

LE PRINTEMPS DU  
**VIOLON**  
ÉDITION 2017



**CONFESSIONS**  
D'UN VIOLON

UNE PIÈCE DE ET AVEC  
**AUDREY GUTTMAN**

MIS EN SCÈNE PAR  
**EMMANUELLE KALTCHÉVA-DJAIMA**

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE  
217 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris  
**28 MARS 2017 À 20H**



Écrit et interprété par	<b>Audrey Guttman</b>
Mis en scène par	<b>Emmanuelle Kaltcheva-Djaima</b>
Durée	<b>1h</b>
Création	<b>Le 28 mars 2017 à 20h</b>
Adresse	<b>Maison de l'Amérique Latine</b>
Presse	<b>Simone Strähle</b> <b>simone.straehle@musicncom.net</b> <b>06 60 99 18 24</b>
Réservations	<b>leprintempsduviolon.com</b> <b>01 80 18 06 67</b>
Production	<b>Le Printemps du Violon</b>

## SYNOPSIS

Si le violon pouvait parler, que dirait-il? Il fallait l'imaginer: Audrey Guttman l'a fait. Pour la première fois, le violon lui-même nous livrera sa vision des hommes et de la musique, ses joies, ses peines et ses triomphes, dans un monologue théâtral qui ne laissera personne indifférent... Un voyage à ne pas rater!

*"Je te tends un simple contrat: tu joues, je sonne.  
Je ne ferai que refléter ton propre talent...  
ou son absence. C'est la pire des sentences,  
n'est-ce pas?"*



## AUTOUR DU SPECTACLE

### COMMENT EST NÉ CONFESSIONS D'UN VIOLON?

**AUDREY GUTTMAN** : De la convergence de plusieurs rencontres. D'abord celle d'Altinaï Petrovitch Njegosh, directrice administrative du festival, qui m'a commandée un spectacle sur le violon après avoir assisté à une lecture de mes textes, en juin dernier. A peu près à la même époque, je lisais l'autobiographie d'un violoniste français, qui racontait son propre rapport fusionnel à l'instrument. Je lisais et relisais le passage sur le violon qui me faisait l'effet d'une déflagration: moi-même fille de violoniste, je découvrais que je ne savais rien de cet instrument que je croyais si bien connaître. J'avais le sentiment de pénétrer une zone interdite, quelque chose de très intime, de presque indicible. Ce rapport, c'était de l'or littéraire, et je le savais. Mais comment le pénétrer? Je ne me sentais pas légitime dans la posture du violoniste, pour des raisons évidentes. Restait le violon... L'idée s'imposa très vite d'utiliser un procédé vieux comme la littérature, consistant à faire parler un objet inanimé. Déplacer l'objectif permettrait de raconter l'histoire autrement, avec la distance de l'écriture, la férocité du théâtre.

### COMMENT L'ÉCRITURE EST-ELLE VENUE?

**AUDREY GUTTMAN** : C'est drôle, parce que j'ai commencé par écumer les bibliothèques pour tout savoir sur le violon, mais il se dérobaît à moi, malgré les piles de manuels de lutherie et de techniques de jeu. A la place, j'ai eu l'impression de suivre une réelle formation de violoniste, mais sans avoir jamais touché d'instrument! Une autre moi apprenait les différentes écoles de l'archet, les exercices à suivre, et ainsi de suite, sans que la vraie moi mette jamais en pratique cette théorie. J'ai trouvé matière poétique dans ce décalage. Puis j'ai interrogé des amis musiciens, je me suis remémoré des scènes de mon enfance... Il y avait un attachement très fort à ce violon paternel qui ne s'arrêtait jamais de jouer, de répéter, de voyager; à la caisse de violon, son univers feutré, ses photos glissées derrière l'élastique... J'ai passé mon enfance à danser autour de mon père qui jouait du violon.

### COMMENT AVEZ-VOUS CRÉÉ LE PERSONNAGE DU VIOLON?

**AUDREY GUTTMAN** : Au final, il a fallu que j'oublie tout ce que je savais sur le violon et que je me plonge dans mon histoire pour trouver des points de résonance avec lui. J'ai essayé de deviner ce qu'il aurait sur le coeur, quelles émotions coincées en travers de la gorge jailliraient au grand jour. J'aime cette phrase de Louis-René des Forêts: «Suis-je un homme, une ombre, ou rien, absolument rien ?» Je voulais que le violon reprenne cette oscillation de l'être. Le violon, c'est aussi celui qui trime dans l'ombre pendant que l'interprète récolte honneurs et gloire. C'est la femme qui attend le retour de son homme. C'est l'être illuminé qui tend un pont entre les mondes. Vous voyez, le halo qu'il y a autour d'un musicien qui joue? Je voulais montrer cet espace sacré. D'ailleurs le violon, c'est un petit miracle. Le luthier, c'est un peu l'homme qui se prend pour Dieu, qui reconstruit, avec des bouts de bois, la voix humaine... Il y avait aussi l'idée de polyphonie, de montrer tous les personnages qui coexistaient dans le violon. Rentrer en plein dans les clichés pour mieux les éventrer.



### COMMENT S'EST CONSTRUITE LA PIÈCE?

**AUDREY GUTTMAN** : A la première séance, Emmanuelle m'a demandé de résumer la pièce en une phrase. Cette phrase, c'était: J'ai toujours joué, mais jamais personne ne m'a écouté. Ce fut la graine à partir de laquelle le spectacle a jailli. Elle ne figure pas dans la pièce, d'ailleurs. On a commencé à répéter alors que le texte n'était pas encore terminé, ce qui était une perturbation très bonne. La pièce continuait de s'écrire sur scène, et j'avais le sentiment de garder un lien vivant avec cette graine. Le spectacle s'est construit millimètre par millimètre, les mots ont déployé des ailes de mouvement, de son, d'espace, de silence... Finalement, le violon était la porte par laquelle je suis rentrée dans une forêt! Pour que la supercherie fonctionne, il fallait créer un monde.

*"Je ne suis pas dupe, tu sais... je ne suis qu'un instrument, un moyen conçu pour servir l'interprète, lui-même l'instrument du compositeur.*

*L'instrument d'un instrument, en somme. Enfin, c'est comme tout le monde! Vous vous preniez pour des Terminus?"*



## NOTE DE LA METTEUR EN SCENE

### **EMMANUELLE KALTCHEVA-DJAIMA**

Travailler sur *Confessions d'un violon* a été particulièrement intéressant pour la metteur en scène et violoniste que je suis. Voir la musique et le métier de musicien à travers le regard de l'instrument et non pas du musicien est une prise de position inhabituelle qu'Audrey Guttman défend à merveille dans son texte. Ce projet m'a tout de suite séduite par son approche directe et sa recherche de détails pour faire vivre le violon comme un être humain qui ressent et qui vit les événements de la vie.

Ma mise en scène donne différentes lectures du texte à travers le mouvement, le chant et la participation du public. Cela met encore plus en valeur l'écriture délicate de l'auteur, qui est aussi l'interprète. J'ai moi-même commencé le violon à quatre ans et en joue au niveau professionnel depuis quelques décennies, mais c'est grâce à ce texte que j'ai réalisé que je n'avais jamais pensé au violon comme un être à part entière. J'aimerais que le spectacle touche et parle, non seulement connaisseurs et violonistes, mais aussi le public qui va au concert, qui consomme régulièrement de la musique. L'obtenir grâce à la mise en scène serait ma plus belle victoire.



## A PROPOS

### **AUDREY GUTTMAN**

Audrey Guttman est auteur et interprète. Née en 1987 à Bruxelles, elle vit actuellement à Paris. En 2017, elle interprète la comtesse de Béhague dans un court-métrage d'Altinaï Petrovitch Njegosh intitulé Fugue Byzantine. En 2016, elle écrit et joue La Jeune Fille et la Mort, monologue théâtral mis en musique par Fawaz Baker. Sa performance de son poème L'Empire des Lumières à l'occasion de l'ouverture de la rétrospective René Magritte au Centre Pompidou rencontre, la même année, un grand succès. Pour le festival Pietrasanta in Concerto, elle a adapté la correspondance de Robert et Clara Schumann en un concert théâtral dans lequel elle tient le rôle de Narratrice, en juillet 2014. Elle a édité le catalogue d'une collection d'oeuvres créées à partir de fragments du Mur de Berlin, et dont l'exposition a voyagé à Pietrasanta et Crans-Montana.

Elle est l'auteur de recueils de poésies et de nouvelles, qu'elle lit en public. Diplômée de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) et de l'Ecole de la Communication de SciencesPo Paris, elle a mené des recherches académiques et participé à deux colloques universitaires sur l'auteur et cinéaste italien Pier Paolo Pasolini, à l'Université de Montréal et à Paris-VIII.

### **EMMANUELLE KALTCHÉVA-DJAIMA**

Emmanuelle Kaltcheva-DJAIMA est une chanteuse, violoniste, comédienne et metteur en scène franco-bulgare. Elle est diplômée de l'Académie Nationale de théâtre et cinéma à Sofia en Bulgarie comme marionnettiste et comédienne. Elle a obtenu avec mention son BAC musical en violon classique et s'est spécialisée à Paris et plus tard à Broadway en spectacle musical. Elle se produit sur les scènes françaises et internationales avec des spectacles musicaux. Depuis quatre ans, elle enseigne également le cabaret musical au Conservatoire de Strasbourg.

**CONTACT**  
**SIMONE STRÄHLE**  
+33 (0)6 60 99 18 24  
[simone.straehle@musicncom.net](mailto:simone.straehle@musicncom.net)